

Université Lumière Lyon 2

Faculté d'anthropologie et de sociologie

École doctorale : Sciences Sociales

Mondes et dynamique des sociétés (MODYS - UMR 5264)

ESPACE URBAIN ET DANSES CONTEMPORAINES

USAGES DE L'ESPACE ET ESPACES DES USAGES

Thèse de doctorat de sociologie et d'anthropologie

Présentée et soutenue publiquement le 10 février 2010

par Hélène Brunaux

sous la direction de

Laurence Roulleau-Berger, Directeur de recherche au CNRS, IAO, sociologue, Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines/Université de Lyon

Membres du jury :

Marie Buscatto, Professeur des Universités en sociologie, Université Panthéon-Sorbonne de Paris 1

Yves Grafmeyer, Professeur Emérite en sociologie, Université Lyon 2

Nadine Haschar-Noé, Maître de conférence en STAPS, Université Paul Sabatier Toulouse 3

Michel Kokoreff, Professeur des Universités en sociologie, Université de Nancy 2

François Laplantine, Professeur Emérite en anthropologie, Université Lyon 2

Laurence Roulleau-Berger, Directeur de recherche au CNRS, IAO, sociologue, Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines/Université de Lyon

Résumé :

La thèse s'intéresse aux interventions chorégraphiques performatives et événementielles impulsées par diverses structures, ou générées par des activités auto-organisées dans l'espace public. L'objectif est d'identifier en quoi les nouveaux usages qui se développent depuis les années quatre-vingt en France, participent de la transformation progressive des espaces des usages. En effet, l'apparition de formes de sociabilités inhabituelles impulsées par une ouverture spatiale des dispositifs va progressivement enrichir leur dynamique intrinsèque, et participer à les qualifier d'« espaces intermédiaires ». Par là-même, l'étude montre comment l'imbrication de différents mondes sociaux pluralise les engagements des acteurs, et complexifie les processus de reconnaissance identitaire dans le monde de la danse. De nouveaux usages sociaux, économiques et corporels apparaissent alors à l'interface des espaces plus légitimes. Or, l'analyse des carrières envisagées à partir des différentes formes de socialisation conduit aussi à distinguer plusieurs types d'acteurs collectifs présentant des conceptions différenciées de la territorialité. C'est ainsi que les compétences développées par certains danseurs, chorégraphes et intermédiaires culturels œuvrant dans l'*in situ*, résultent plus que les autres d'une véritable capitalisation des expériences spatiales dynamisées par l'encastrement entre différents mondes sociaux. Ces acteurs vont alors participer à brouiller les frontières du marché du travail de la danse, puisque leurs compétences vont réfléchir sur leur socialisation professionnelle et sur leurs engagements sur les différents réseaux sociaux du monde de la danse.

Mots clés : dispositifs, espaces intermédiaires, mondes, engagements, carrières, socialisation professionnelle.

This dissertation focuses on event-driven and performance, choreographic interventions; such interventions could either be created by cultural institutions or rise from self-organized activities occurring in public space. The main purpose of this work is to identify new spatial practices which have developed since the 80s in France, and how they are part of a gradual change in the broad spectrum of practices. Indeed, as art arrangements grew to become more and more spatially opened, new and unusual sociability forms appeared. These new forms fuelled the intrinsic dynamic of these new arrangements, leading them to be labelled as « in-between spaces ». It is thus revealed how actors' engagements are pluralized through the overlapping of different social worlds. These crossings between worlds add a great complexity to identity recognition processes in the dance world. New social, economic and corporeal practices appear at the interface of more legitimate spaces. However, by analyzing the careers from the different forms of socialization also leads to distinguishing between several types of collective actors which develop differentiated conceptions of territoriality. In this way, the competencies developed by certain dancers, choreographers and cultural intermediaries working *in situ*, are more (than others) the result of a real capitalization of spatial experiences which are invigorated by the embedment of different social worlds. These actors will then blur the limits of the dance job market, because their competencies will reflect professional socialisation and their engagements in different social networks in the world of dance.

Keywords : arrangements, in-between spaces, world(s), engagements, careers, professional socialization.